

Le conflit Israélo Palestinien depuis 1948

... Certes les colons en Israël qui viennent occuper des territoires palestiniens, ainsi que la condition dramatique et injuste des palestiniens depuis plus de 70 ans qu'il n'y a pas d'état palestinien autrement que « théorique » selon le traité de 1948 (Résolution 181 de l'ONU « recommandant » -notez les guillemets- le partage du territoire palestinien jusqu'alors placé depuis 1923 sous mandat britannique jusqu'en 1948 -après la chute et la disparition de l'Empire Ottoman d'avant 1919- entre un état Juif 54 % de sa superficie et un état Arabe 46 % restant)...

Certes oui, l'occupation par les colons et la condition difficile et précaire, injuste, au quotidien depuis 70 ans, des palestiniens... C'est un mal...

Un mal qui est dénoncé par la Gauche de France et d'ailleurs, et qui en partie alimente l'antisémitisme et – il faut le dire aussi - « une certaine « complaisance pour ne pas dire parfois un véritable soutien à la résistance armée palestinienne et au Hamas Sunnite (soutenu par les Chiïtes contre l'état Israélien) et au Hezbollah Chiïte affilié à L'Iran...

À noter que « dans le cadre » de l'élimination objectivée, d'Israël, par l'Iran notamment, ces deux branches armées que sont le Hamas et le Hezbollah – le Hamas sunnite et le Hezbollah chiïte – religieusement et doctrinalement parlant opposées et en conflit entre elles ; se sont « alliées » (si l'on peut dire) dans la lutte contre Israël « l'ennemi commun à abattre »...

En ce qui concerne un état palestinien qui « serait effectif et donc réel si l'on veut » (mais non reconnu officiellement par la communauté internationale) c'est juste la bande de Gaza 40 km de long et de 6 à 12 km de large, superficie 360 km carrés – la taille de Mayotte ; à laquelle s'ajoutent des enclaves territoriales (comme des « mouchoirs de poche ») disséminées en Palestine hors frontière Israël, sous des autorités locales palestiniennes... C'est donc ça, la Palestine en tant qu'état (non reconnu)...

Les colons Israéliens occupent et s'installent durablement dans les parties de la Palestine qui ne sont pas les enclaves.

Dans « cette affaire là » du conflit Israélo palestinien, qui dure depuis 1948, ne perdons pas de vue (mais il semble que toutes les gauches de France et d'ailleurs n'en soient guère trop conscientes) qu'Israël et son gouvernement actuel « tel qu'il est » et avec son armée et sa puissance militaire, constitue un « rempart », une « forteresse », contre l'Islam guerrier et conquérant... Et, que si Israël disparaissait, si la « forteresse Israël tombait », alors l'Islam dominateur envahirait ET l'Europe Et le monde... En ce sens que l'Islam deviendrait la religion dominante en Europe de par sa propagation via l'immigration accrue issue des pays du Moyen Orient et de l'Afrique (partie Nord de l'Afrique) et, véhiculées par l'immigration, sans aucun doute les factions les plus radicalisées de l'Islam...

Alors je dis : « que vive Israël » et – non pas « tout à fait tant pis pour la cause Palestinienne (je déplore la condition injuste des palestiniens)... Mais « s'il faut prendre parti » je « penche » plutôt pour soutenir Israël – en déplorant cependant la colonisation « abusive » et « soit disant légitimée » dans les territoires hors frontière Israël...

C'est « ma position »... D'homme d'une « gauche qui n'existe pas » et qui diffère donc des « gauche » existantes notamment au sujet de l'islamisme, des religions et des « idéologies de la tolérance – torchon agité » (Tolérance qui ferait « se retourner Voltaire dans sa tombe s'il voyait ce que de nos jours on a fait de la tolérance)...

Et « NON et NON archi NON à l'antisémitisme, ainsi qu'à l'antisionisme « amalgamé » à

l'antisémitisme !

À noter que dans la population d'Israël actuellement – et c'est vrai en fait depuis 1948 – il n'y a que 6 à 10 % de religieux croyants pratiquants fervents engagés dans le fondamentalisme judaïque, et le reste de la population qui est seulement juive de tradition ancestrale... En Israël on ne va pas plus à la synagogue qu'on ne va à l'église en France !

Certes oui la condition injuste, difficile, précaire, des palestiniens ; ainsi que les colons qui occupent « c'est un mal » ...

MAIS l'islamisme guerrier dominateur avec la charia et le statut de la femme dans la société musulmane (statut d'infériorité et de quasi esclavage) c'est un mal encore plus grand !

La parole

... La parole tranchante mais honnête n'ouvre pas le même espace de relation que la parole édulcorée mais aussi consensuelle qu'hypocrite...

La parole tranchante et honnête surprend, dérange et ne fait pas l'unanimité autour d'elle, et ouvre donc lorsqu'elle est entendue, un espace de relation d'autant plus limité que la parole se fait plus tranchante, plus libérée de tout ce qui peut la conditionner et donc plus insoumise à ce qu'il convient au plus grand nombre d'être écouté et suivi...

La parole édulcorée ouvre toujours un plus vaste espace de relation d'autant plus grand qu'elle « s'habille » ou se « maquille » en conformité avec ce qui convient au plus grand nombre...

L'exemple le plus « emblématique » de l'espace de relation qui s'ouvre (ou ne s'ouvre pas) dans le monde d'aujourd'hui, c'est celui qui dépend en grande partie des nouvelles technologies de la communication – notamment avec internet et les réseaux sociaux... Le critère fondamental de référence étant, sur les réseaux sociaux les plus suivis, le nombre de vues d'une publication en général ne dépassant guère 10 lignes et accompagnée d'image avec ou sans mouvement...

Il est évident – plus qu'évident à vrai dire – que la parole tranchante et honnête qui dérange, surprend, indispose ; qui est méprisée, déconsidérée, « zappée »... N'aura jamais un nombre de vues très significatif sur Twitter ou sur Facebook ou sur un blog...

Et... (ça il faut le dire aussi)... « Si elle devait, cette parole, oui (on sait jamais), avoir du jour au lendemain, un très grand nombre de vues...

Alors ce serait :

Soit un « effet de mode »

Soit une révolution

... L'« effet de mode » étant de loin le plus probable – et n'étant jamais au grand jamais le moteur d'une révolution...

Libre pensée

... Il existe de par le monde, des penseurs tellement libres – de toute « idée reçue », de tout préjugé, de toute influence exercée, de toute idéologie, de toute religion, de tout ce qu'il convient d'être ou de ne pas être, de tout courant d'expression artistique et littéraire, de toute morale, de toute politique, et même de toute forme de libéralisme – qu'ils ne peuvent ni ne veulent à aucun prix ni au nom de quoi que ce soit, ces penseurs là, être affiliés à

quelque mouvement ou courant ou mode ou obédience ou parti ou communauté ou groupement que ce soit...

Il y a bien « La libre pensée », organe de la Fédération de la libre pensée, mouvement de réflexion en faveur de la laïcité et de libertés, créé en 1911, axé « à gauche » et ayant pour mot d'ordre « Ni dieu ni maître »...

Mais comme disait Léo Ferré à propos de l'anarchie : « le drapeau noir de l'anarchie c'est encore un drapeau » et je dirais pour ma part, de même : « Ni dieu ni maître en mot d'ordre proclamé et repris en chœur c'est encore un mot d'ordre »...

Soit dit en passant « s'il n'y a ni dieu ni maître, alors pourquoi aujourd'hui – c'est récent- la Libre Pensée fait-elle silence sur la situation de certains quartiers parmi les plus pauvres soumis à l'omniprésence de l'islamisme ?

La Libre Pensée n'est donc pas davantage une « référence » que tout autre mouvement libertaire...

Je soupçonne la Libre Pensée ainsi que d'autres mouvements « très à gauche » ou libertaires de ne point aujourd'hui dans le contexte de l'actualité mondiale, clarifier nettement leur position au sujet de l'islamisme et de ne pas s'élever outre mesure contre l'antisémitisme...

« Ni dieu ni maître » je veux bien, mais alors vraiment/vraiment ni dieu ni maître c'est à dire ni guide ni messie ni mot d'ordre ni complaisance ni silence ni abdication ni soumission ni rien de ce qui soit disant fédère mais en vérité sépare...

Les penseurs « vraiment libres » ne sont jamais présents sur les plateaux de télévision ni dans les tribunes des meetings, et leurs livres ou œuvres d'écriture ne sont pas dans les programmes éditoriaux des maisons d'édition... Cela dit, si d'aventure l'un ou l'autre de leurs livres ou de leurs écrits faisaient l'objet d'un tirage, ce tirage n'excéderait pas 3000 exemplaires au mieux (donc toucherait au mieux 3000 lecteurs)... Alors qu'en s'exprimant sur la toile en arrivant à « passer entre les grêlons de la censure » et sans non plus obtenir un « nombre de vues » significatif ; ils seraient suivis par davantage de personnes qu'en écrivant un livre édité en 500 exemplaires ou au mieux en 3000...

La mécanique et la chimie de la vie biologique

... Les humains sont conditionnés, depuis qu'ils s'en sont aperçus et en ont pris conscience, par leur conception et par leur vision anthropocentriste du monde et de l'univers, c'est à dire qu'ils pensent que s'il existe de la vie au-delà de la Terre, notamment des êtres « intelligents », ces êtres seraient donc d'apparence humanoïde...

La vision anthropocentriste est donc une réalité.

D'où la plupart des films de science fiction où l'on voit apparaître à l'écran des êtres qui ressemblent – certes avec des différences – aux humains...

Mais il y a une autre réalité qui est celle de la « mécanique » ou de la « chimie » de la vie (de la vie biologique telle qu'elle existe sur Terre et telle qu'elle peut exister ailleurs dans l'univers)...

Et cette « mécanique » ou « chimie » de la vie biologique (végétale, animale) est la même partout où la vie a pu apparaître et se développer, puis se diversifier, se complexifier, à partir d'organismes simples à l'origine (cellules, bactéries)...

Une vie biologique fondée sur des éléments de base partout présents dans le cosmos :

Le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote ; les acides aminés, les acides gras, les bases

azotées, tout cela initialement constitué d'assemblage d'environ une cinquantaine de petites molécules de base ayant moins de 100 atomes de carbone, d'hydrogène, d'azote et de soufre ; puis ensuite en structures plus grandes (les protéines, les glucides, acides nucléiques et lipides)...

En somme, la vision anthropocentriste des humains serait une vision « pouvant correspondre à la réalité (certes différente) d'un « ailleurs » où est apparue la vie biologique selon les lois de la physique et de la chimie, les mêmes partout... Les différences étant dépendantes d'environnements locaux particuliers, et d'événements survenant, déterminant tel ou tel type d'évolution en conséquence...

Par exemple que serait-il advenu de l'évolution de la vie sur Terre (tous organismes et êtres vivants) si une météorite géante n'était pas tombée sur la Terre il y a 66 millions d'années sur la partie sud du continent Nord Américain, anéantissant 75 % de la vie animale ?

Les événements « particuliers » et donc « déterminants pour la marche de l'évolution » sont nombreux sur chaque planète pouvant abriter la vie, et c'est bien là, ce déterminisme consécutif aux événements particuliers, qui ne répond pas à notre vision anthropocentriste (ou la perturbe)...

Puisque la vie biologique évolue « du plus simple au départ au plus complexe dans le temps s'écoulant » il est assez logique dans le « programme » que des êtres doués à la fois d'intelligence et de conscience finissent par apparaître... Et que la complexité s'accroissant, que la vie biologique devienne – mais par l'activité des êtres doués d'intelligence et de conscience (activité technologique) - « vie post biologique » ... Laquelle « vie post biologique » entrerait en concurrence avec la vie biologique encore présente en majorité dans l'univers...

L'une des choses, de la vie biologique, les plus étonnantes et qui incite à une réflexion au sujet de ce que l'on peut déjà observer sur notre planète avant de le découvrir peut-être ailleurs un jour ; c'est cette concordance qu'il y a entre des organes (les yeux notamment) dont la structure est à peu près identique entre plusieurs espèces vivantes totalement différentes de formes, de taille, d'apparence et les uns étant des êtres marins, les autres des êtres terrestres...

Ainsi les mammifères (dont l'être humain), les pieuvres et les araignées ont-ils des yeux ayant une structure à peu près semblable...

Que peut signifier cette concordance parmi d'autres, existantes, d'organes ou de propriétés physiques, d'êtres vivants très différents les uns des autres ? Et qui pourrait se retrouver ailleurs que sur notre planète ?

Y aurait-il un même processus évolutif (comme « programmé) avec la même mécanique et la même chimie de la vie, partout dans l'univers ?

Y aurait-il d'autres processus d'apparition et de développement de la vie, dans une chimie différente fondée par exemple, non pas sur le carbone mais sur le silicium ?

Le terrorisme exercé par la nature blessée

... Il y a le terrorisme sous toutes ses formes, qui détruit des vies humaines par des attentats perpétrés dans des lieux publics fréquentés, et dont les auteurs sont des hommes et des femmes...

Mais il y a aussi une toute autre forme de terrorisme qui n'est pas d'origine humaine et que l'on peut qualifier de terrorisme bien qu'il ne s'agisse pas là, de terrorisme au sens de terrorisme...

C'est le « terrorisme » exercé dans toute sa violence, n'ayant pas de cible particulière, sinon le genre humain dans son ensemble ainsi que d'ailleurs toutes les espèces vivantes, le « terrorisme » exercé par la nature blessée, qui se manifeste par les événements violents, destructeurs, que sont les tempêtes, cyclones, typhons, orages de grêle, inondations, incendies de forêts, vagues de chaleurs extrêmes, sécheresses prolongées, phénomènes climatiques dangereux et dévastateurs, devenant plus fréquents, plus nombreux en maints endroits de notre planète, souvent localisés et en déplacements d'une région à l'autre... Et ce « terrorisme » là n'a en face de lui ni police ni armée ni politique ni gouvernement ni ordre établi ni technologie « de pointe » investigatrice, de surveillance et de « cadrage » pour le combattre... C'est donc un « terrorisme » toujours gagnant et qui, tout comme le terrorisme dont les acteurs sont des hommes et des femmes perpétrant des attentats, détruit des vies humaines sans aucune distinction...

Et il cogne, il frappe, il détruit, il fait des dégâts considérables, il tue, il brûle, il saccage, il noie, il déracine et couche des arbres, il enlève des toitures, il rend les maisons inhabitables, il met à mal l'économie d'une région ou même d'un pays, ce « terrorisme » là, de la nature blessée qui réagit aux coups et au mal que l'activité humaine lui font, notamment depuis 200 ans surtout et plus précisément depuis les 40 dernières années...

L'on ne peut – se serait absurde – parler de « vengeance » de la nature blessée... Bien que, dans une certaine mesure, ce soit « comme une vengeance »...

L'on ne peut non plus « se révolter » autrement que de dire tous en chœur « c'est affreux ce qui nous arrive » !

Quel regard porter sur ce « terrorisme » là ? Sinon, tel celui que je porte, un regard de « témoin de son temps » qui, au vu et au su de l'actualité qui « défile » sur les écrans de télévision, d'ordinateurs et de smartphones, ou en colonnes à la Une des journaux, ou même encore « plus que parfois » au vrai, « de visu » dans la tourmente même... Une sorte – si je puis dire- de regard « d'avocat de la partie civile » lors d'un procès d'Assises ?

Les victimes, c'est à dire les morts, les sinistrés, les blessés, sont-elles toutes comme on dit « d'innocentes victimes » ? Que dire de ces « victimes » que peuvent être – et que sont pour certaines d'entre elles – (par exemple) des automobilistes rageurs « klaxomerdeurs » dans les ronds-points ; des gens aux comportements incivils et agressifs, d'un égoïsme crasse, d'irresponsables pollueurs de bords de route, etc. (la liste est interminable)... Ces victimes là faut-il les plaindre lorsque leurs bagnoles sont emportées dans des torrents en furie, lorsque la grêle saccage leur toiture ou leur jardin... ?

Oui « c'est affreux ce qui nous arrive » ...

Oui « c'est révoltant tous ces lobbies et tous ces dominants, ces gouvernants, cette loi du profit et de l'argent et du Marché »...

C'est révoltant mais personne ne se révolte autrement qu'en s'exprimant sur les réseaux sociaux et en participant à quelques « manifs » de ci de là...

C'est révoltant mais les modes, les mots d'ordre, les slogans, des pneus qui brûlent à l'entrée des

dépôts d'essence... ça fait pas la Révolution !

Oui « c'est affreux, c'est injuste »...

Alors la réaction c'est le terrorisme qu'exerce la nature blessée... D'une « redoutable efficacité » et qui se substitue à la Justice des Hommes... Et qui, oui, tout comme le régime de la Terreur en 1794, « dans le lot », élimine quelques « vrais salauds » !

À pied autour du monde

... Dans le monde actuel, celui d'après la pandémie de covid (non encore terminée) et de la guerre en Ukraine, des Talibans maîtres de l'Afghanistan, des tensions et conflits au Moyen Orient, de l'insécurité en général, de la complexité croissante des dispositions réglementaires et obligations, restrictions, difficultés au passage des frontières, des documents justificatifs à présenter partout dans des lieux de grande fréquentation, des procédures auxquelles il faut se soumettre, des difficultés à se loger, à se déplacer dans des pays réputés dangereux...

Les grands voyages à pied, en vélo ou par ses propres moyens à l'aventure, tels ceux par exemple, qu'ont effectué ces grands voyageurs autour du monde que sont Sylvain Tesson, l'australien Tom Deniss, l'athlète français Serge Girard... Entre autres...

Sont-ils encore possibles, ces grands voyages autour du monde à l'aventure, à pied, en vélo, ou dans un van aménagé, en 2022 et dans les années qui viennent ?

J'ai peine à imaginer par exemple Sylvain Tesson, traversant l'Afghanistan des Talibans en 2023 ; ou encore parcourir toute la Russie Poutinienne à travers les steppes et la Taïga sibérienne !

La configuration politique, conflictuelle, dangereuse, insécurisante, complexifiée réglementée codifiée numérisée informatisée robotisée formatée, du monde actuel, s'avère de plus en plus défavorable à tout voyage aventureux par ses seuls moyens à pied en vélo, dans un véhicule aménagé ou en utilisant des moyens de transport locaux.

Certes, « le monde à l'aventure » a toujours été dangereux, difficile, inconfortable, soumis à de nombreux aléas... Mais par le passé, il n'y avait pas toutes ces procédures dispositions règlements contrôles informatisés, vidéosurveillance fichage reconnaissance faciale interdictions restrictions et complexité « kafkaïennes » comme de nos jours... Avec en plus les guerres les conflits les attentats, et les événements climatiques destructeurs...

Allez – je suis curieux de le savoir – dites moi quels sont ces grands voyageurs autour du monde, qui seraient prêts à partir en 2023 et qui envisageraient une traversée de l'Afghanistan des Talibans – à pied ou en vélo – ou un périple passant par la Syrie, l'Irak, l'Iran, le Ouïgour Chinois, ou les steppes sibériennes ?

... À noter que, pour un voyage « à l'aventure » par ses propres moyens, à pied, en vélo, dans un véhicule aménagé ou en train, en autobus ; c'est encore – dans la configuration du monde actuel – les pays de l'Union Européenne (et donc la France) dans lesquels un citoyen des États Unis d'Amérique, d'Australie, de Chine, du Canada – entre autres pays hors Union Européenne – peut voyager « le plus aisément » (avec moins de contraintes) par ses propres moyens c'est dire pas par des organismes de voyage du genre touropéator...

... À noter aussi qu'un Français, qu'un citoyen d'un pays de l'Union Européenne, lorsqu'il se rend par exemple aux USA ou en Australie, doit justifier de ses ressources financières

selon les critères retenus par le pays d'accueil, et doit aussi surtout, pouvoir présenter en cas d'accident dont il est victime, ou d'une maladie qu'il contracte dans le pays visité, un document remis par son assureur ou par sa mutuelle santé prise en charge des soins médicaux et hospitaliers...

Ainsi, un « baroudeur qui n'a peur de rien » très débrouillard, qui s'adapte à tout, que rien n'arrête... Si, sur un trottoir de New York, inanimé qu'il est à la suite d'une agression, l'ambulancier qui le ramasse, s'il ne trouve pas dans une poche sur lui le portefeuille du baroudeur contenant le document d'attestation de prise en charge soins médicaux hospitalisation... Eh bien notre « baroudeur » il reste sur le trottoir !

Et idem en Australie, pays dans lequel d'ailleurs, il est quasi impossible « passé un certain âge » de se rendre hors voyage touropérateur (donc par ses propres moyens) vu le risque lié à l'état de santé (il est hors de question pour les autorités australiennes de devoir assumer quelque prise en charge que ce soit, d'un étranger de 70 ans tombant gravement malade ou victime d'un accident)...

Une « pute du régime » en Russie Poutinienne



... Daria Douguina, la fille d'un proche de Vladimir Poutine (« l'ogre du Kremlin ») tuée dans un attentat à la voiture piégée...

« Je trouve qu'elle fait pute du régime (du régime en haut lieu)... Il y en a d'ailleurs une autre, « dans le même genre pute du régime avec « le physique qui va avec plus l'habillement » que l'on voit souvent à la « longue longue grande table ovale autour de laquelle sont assis les dignitaires du régime triés sur le volet, l'Ogre du Kremlin se trouvant, lui, à un bout de la table, éloigné des autres »...

Tous ces dignitaires du régime, proches de Poutine, c'est de la racaille de haut vol...

La Russie : cent trente millions d'habitants dont cent millions en dessous du seuil de pauvreté (seuil de pauvreté tel qu'il est défini en Union Européenne c'est à dire en dessous de 800 euro de revenu mensuel)... Mais à vrai dire les cent millions de russes pauvres à 90 % ont moins de 300 euro de revenu mensuel...Poutine et son régime n'en ont rien à foutre de cent millions de russes pauvres ...

Cela dit, les autres trente millions de russes vivent à peu près question aisance, confort, logement, bagnole, consommation... Comme des citoyens des pays de l'Union Européenne les mieux développés (qui ont plus que 800 euro mensuels de revenu pour plus de la moitié d'entre eux)...

Cela dit, encore, voit-on en cet été 2022, en France, beaucoup de touristes russes ?

Cela dit... Encore... Un 15 août au quartier « Petite France » à Strasbourg, des femmes Qatari ou Saoudiennes en Nikab, on en voit pas mal ! Et sans complexe ! ... Juste qu'en terrasse de café la paille est forcément de rigueur pour absorber du liquide, soda, coca, jus de fruit... Et que pour bouffer (pas de la choucroute à moins que ce soit de la choucroute au poisson) ça doit pas être très pratique avec le Niqab !

Cela dit... Encore... Pour un artisan, un viticulteur, un commerçant, un restaurateur, un hôtelier... Qui vit de son travail, dépend d'une clientèle, vit de ce qu'il produit et exporte hors de France (si sa production « de qualité » est suffisamment importante pour qu'il envisage d'exporter), s'il gagne sa vie en proposant ses services (hébergement, entre autres)... Il faut reconnaître qu'il ne peut dédaigner et encore moins se passer de « certaines catégories de clientèle » en l'occurrence « par les temps qui courent », Qatari, Saoudienne, Russe... Aux cartes bancaires « Gold » ou « Visa Premier » dépensant sans compter...

En effet, lorsque l'on ne vit pas de ce que l'on produit ou offre et qu'il faut vendre, en tant que salarié, ouvrier, fonctionnaire, employé... L'on peut « se permettre » alors de « discriminer » et de « faire de la morale »...

Quel propriétaire viticulteur, par exemple, peut envisager de ne pas vendre à des Russes, à des Qatari, à des Saoudiens ?...

Et, « pour franchement dire les choses »... Le « consommateur Lambda » c'est à dire la quasi totalité de chacun d'entre nous, est-il « si regardant que ça » quand il achète ce dont il a besoin, le moins cher possible et qui n'est pas fabriqué en France, venant de pays où des enfants de moins de 12 ans travaillent pour 1 dollar ou 1 euro par jour ?

« Ah comme c'est affreux ! Ah comme c'est injuste ! Ah ces salauds de grands dirigeants de multinationales, lobbies, d'actionnaires, milliardaires »...

Merde ! ... Et quand tu « klaxomertes » dans un rond point, quand tu places ton caddie de traviole mine de rien dans la file d'attente au supermarché afin de précéder celui d'à côté de toi, quand t'achètes des fraises en mars et du raisin du Chili en mai... Quand bien même t'es hyper poli bien civil à la queue à la boulangerie du coin... C'est pas « un peu salaud, un petit chouia salaud – sauf que petit chouia salaud multiplié par des dizaines de millions, ça finit par peser très lourd et à puer la crevette ammoniaquée !

Une révolution qui s'imposerait ...

... Mais qui « par les temps qui courent » est très loin de se faire et ne fédère d'ailleurs pas grand monde...

C'est une révolution dans la manière de s'exprimer sur la Toile (réseaux sociaux, blogs, et plus généralement, tout écrit ou commentaire posté)... Qui enfin, « mettrait à mal » l'orthographe simplifiée, les règles grammaticales modifiées, les verbes conjugués aux temps les plus courants, les difficultés du langage aplanies, les nuances effacées, un vocabulaire réduit à un lexique de moins de 500 mots... Dans d'ailleurs non pas seulement le Français mais dans toutes les langues parlées et écrites dont l'Italien, l'espagnol, l'anglais, l'allemand qui sont les langues les plus employées dans le monde (avec le Mandarin ou Chinois)...

Je ne sais pas si en Arabe, Hébreu, ou dans certaines langues slaves ou orientales, l'on pratique sur la Toile un langage écrit aussi simplifié et réduit que dans les langues latines...

Autrement dit dans le monde communiquant d'aujourd'hui y compris les journalistes et bon nombre

d'intellectuels médiatisés que l'on voit apparaître sur les plateaux de télévision, quel que soit le pays d'origine, il n'y a plus grand monde qui s'exprime dans les règles intemporelles de l'orthographe et de la grammaire de son pays ; certains signes, transcriptions devenant même communs à des langages de pays différents (d'où la mondialisation des « smiles » (émoticônes) petites figurines très schématisées pour exprimer des sentiments, des émotions, des réactions à chaud)...

Il faut donc que « tout le monde comprenne, puisse suivre »... Alors simplifions, réduisons au maximum ! ... Et tant pis pour l'évolution de la pensée « construite », pour la réflexion développée ; la pensée et la réflexion s'effaçant devant l'émotion du moment, devant l'effet d'image produit, devant des formules « toutes prêtes », de « tout venant » (en général de 3 ou 4 mots)... !

À quand une révolution pour « foutre en l'air » toute cette médiocrité, toute cette vulgarité, toutes ces banalités... Et, il faut le dire aussi, tous ces « effets spéciaux de langage et d'écriture » qui impressionnent, séduisent et « trompent sur la qualité de la marchandise » !

Les enfants de 1948, de 1980, de 2010... Ne connaîtront jamais de leur vivant, « cette révolution là », de l'expression écrite... Déjà, les écoles actuelles n'y préparent pas !

Les fossoyeurs de la civilisation

... Le collectivisme totalitaire normalisé et l'individualisme libertaire débridé sont les fossoyeurs de la civilisation.

Dinosaures



... Dans le lit d'une rivière complètement asséchée au Texas, près de Dallas, suite à une longue période sans pluie et un fort ensoleillement et des températures élevées, ont été trouvées des traces de pas de dinosaures qui vivaient là, dans cette région au sud des USA actuels, il y a plus de cent dix millions d'années...

Cette information ayant été communiquée lors d'un JT de la télévision en France, dernièrement, devrait donc être « fiable », d'autant plus que la personne en charge des parcs et de la faune du

Texas, Stéphanie Salinas Garcia, ainsi que des employés accompagnants, ont observé ces traces... Qu'en pensent, de cette découverte – et d'ailleurs des dinosaures et des ères géologiques de centaines de millions d'années, et des origines de l'Homme, et de la vie biologique apparue sur notre planète il y a 3,7 milliards d'années... Les ... « Créationnistes » ? (Autant chrétiens en majorité catholiques, que musulmans)...

Soit dit en passant, il y a aux États Unis d'Amérique, le pays des grandes universités renommées, de la Silicon valley des technologies de pointe, l'une des plus grandes puissances économiques, industrielles, culturelles du monde... Il y a oui, des écoles dont l'enseignement est fondé sur le créationnisme !

Si la Science n'est pas forcément l'ennemie de la Religion, en revanche la Religion (les religions en fait) est bel et bien depuis toujours – avant même Galilée et Copernic – l'ennemie de la Science, et quand la Religion n'a pas été ennemie déclarée (donc « tacitement ennemie) de la Science, elle s'est servi de la Science qui ne pouvait plus être contestée, afin de justifier son « explication du monde quelque peu révisée et adaptée en fonction de ce qui se découvrait et devenait difficilement contestable »...

En effet qui aujourd'hui, en France et ailleurs, très croyant très pratiquant (chrétien ou musulman) croit encore que la Terre a été créée il y a seulement 6000 ans, et que la femme a été créée à partir d'une côte d'Adam le « premier homme » ? (Il n'en demeure pas moins que la Bible et le Coran, à les lire « à la lettre » notamment dans la Genèse, se lisent en 2022 comme ils se lisaient au 13ème siècle de l'ère chrétienne ou en l'an 50 de l'Hégire pour le Coran)...

Likes et émoticônes

... Il me vient l'idée – cela ne date pas d'hier, d'ailleurs – que, ce qui sur la Toile et sur les réseaux sociaux, fait le plus polémique, suscite le plus de commentaires, de réponses, de réactions ; le plus aussi de nombre de vues de tel ou tel « post » d'un tel d'une telle... (Mais peut-être pas cependant le moins lu)... Serait lié, directement lié à une manière de s'exprimer commune au plus grand nombre de gens, plus souvent sans doute des « jeunes générations » (15/20 ans, 20/30 ans, 30/40 ans) mais aussi jusqu'aux « rassis » et « seniors/senioresses » ayant connu dans leur jeunesse l'école, le collège, le lycée et la Fac d'après les premières grandes réformes du milieu des années 1960...

Une « manière de s'exprimer » qui privilégie l'effet de langage, la lisibilité immédiate, le « court », et qui évite les développements jugés ennuyeux ou trop longs à lire... Ou encore qui se fonde sur une pensée que je qualifierais « d'engagée sans l'être autrement que consensuellement » et qui est plébiscitée ou (c'est selon) désapprouvée par les uns ou par les autres... D'où les commentaires, les réponses, les réactions qui s'enchaînent les unes derrière les autres, pour finalement « dire la même chose » - en gros on loue ou on conspue... Le résultat étant le nombre de vues lié au nombre de commentaires et de réponses...

Si encore cette manière de s'exprimer, quasi généralisée pour ne pas dire planétaire, faisait état d'une orthographe et d'une grammaire « acceptables » ! ... Mais ce n'est pas le cas... Et faisait aussi état d'une capacité de réflexion, d'un développement de pensée « encourageant » ! ... Ce n'est pas le cas non plus...

En France 68 millions d'habitants, chaque jour 16 millions utilisent Instagram (soit dit en passant sur Instagram je n'y suis point) ; 5 millions Twitter et 27 millions Facebook...

« Plus simple, plus rapide et donc moins casse tête » - et bien sûr réduit au maximum – on « like »... Ou l'on poste juste une émoticône...

Et le nombre de « like » serait même « plus référentiel » que le nombre de vues pour autant que ces

vues soient des lus...

À noter aussi que ce sont souvent les mêmes sujets d'actualité qui sont évoqués et suscitent les productions et les commentaires des uns et des autres, relatifs à ces sujets « bateau » (d'ailleurs il faut dire « très sensibles » - que je n'énumère ni ne nomme ici)...

Cela dit... Autre constatation (et qui va à l'encontre de cette « immense cacophonie de communication à distance par internet, et du fait de cette dépendance des uns et des autres au smartphone et à internet)... Un vrai paradoxe ! ... Plus personne ne se regarde dans la rue, dans les transports, dans les lieux publics, plus personne ne va chez l'autre à l'improviste ; le soir après 19h dans les villes moyennes, les bourgs, les villages, on ne voit plus personne dehors... Quoique tout de même dans les grandes villes ou métropoles régionales ou parfois aussi dans certaines localités en centre ville, les terrasses de café sont occupées de jeunes et de moins jeunes qui se rencontrent là, au café du coin...

Ce qui s'oppose et diffère, en matière d'expression écrite (et d'images) sur la Toile, n'entrant guère dans cette « néo culture » de la communication, de la relation sociale et du rapport à l'autre, qui est celle de la civilisation du 21ème siècle, de domination des apparences et de l'effet immédiat « à chaud » - où la pensée et la réflexion développée font défaut, réduites, simplifiées, consensuelles et communes qu'elles sont ; n'a guère de chance d'être beaucoup suivi et surtout, de faire l'objet de réactions, de commentaires, de réponses...

Merde à la domination des apparences, à l'addiction à l'effet immédiat, aux likes et aux émoticônes !

Merde à cette « néo culture » du 21ème siècle, de la communication, de la relation sociale, à laquelle adhèrent un trop grand nombre d'intellectuels en vue, que met en avant et favorise le système éducatif !

Merde à ce vide et à ce désert dans les rues de nos villes et de nos cités, que produit et généralise la dépendance de tous au smartphone, à l'internet et aux communautés de toutes sortes sur les réseaux sociaux, toutes aussi partiales et crispées les unes et les autres !

Merde à l'imbécilité du silence !

Merde à la prolixité du propos réducteur, de la louange ou du blâme repris en chœur !

... La vocation du commentaire n'est point de louer ou de blâmer – quoique parfois louer ou blâmer ne peut être exclus – et encore moins d'abonder dans le sens qui semble fédérer les uns ou les autres autour d'un même consensus de pensée – mais plutôt d'apporter un complément d'information, un appoint, une précision particulière, d'argumenter, d'infléchir si besoin, d'émettre un avis différent ; et aussi – c'est peut-être là, la véritable vocation du commentaire – d'amener l'interlocuteur à exprimer une autre pensée, à faire part d'une autre réflexion... En somme, d'être pour l'interlocuteur, un « moteur d'inspiration »...

C'est dur de ne devoir compter que sur soi-même, et, quasiment chaque jour, de « croiser le fer » avec l'épuisement !

L'isolement

... « Le grand isolement c'est de vous entourer de personnes qui pensent comme vous ».

[Annah Arendt]

... Ou, au contraire, de faire en sorte, de par ce que vous exprimez, qu'autour de vous, l'on vous désapprouve, vous conteste, vous lapide... Ou pire encore, que l'on fasse silence autour de vous... Parce que le silence isole comme le fait l'absence de spectateurs actifs sur la place du village devant

le joueur de flûte ou le conteur s'obstinant à jouer...

Le « grand isolement » devient d'autant plus grand encore, lorsque les personnes qui pensent comme vous s'agrègent en une communauté parmi d'autres communautés...

Car les communautés isolent et séparent, et ne pratiquent qu'une solidarité de façade entre leurs membres...

En somme les communautés sont des regroupements opportunistes d'individualismes...

Et c'est « curieux » de voir autant d'individualismes – que renforcent et diversifient la société de consommation et le système éducatif – s'agréger par intérêt, par attirance ou par convenance de principe, à une communauté...

Si l'électricité venait à manquer...

... L'hiver prochain et qu'EDF devait dans toutes les régions de France, procéder à des coupures d'une durée de plusieurs heures par jour – par exemple la nuit de 21h à 6h ou bien par tranches horaires de 2 ou 3 heures durant la journée à au moins deux reprises mettons entre 8h et 10h et entre 16h et 18h ...

Le plus grand inconvénient (à mon sens) – c'est d'ailleurs la première chose qui me vient à l'esprit avant quoi que ce soit d'autre inconvénient – est celui de la difficulté qu'il y aurait (en « jonglant » avec les périodes sans électricité) à recharger les batteries de téléphones portables, de smartphones, d'ordinateurs et de tablettes...

Sans branchement électrique, pas d'internet ADSL, donc nécessité d'avoir en 4G un forfait internet d'au moins 30 ou 50 Go mensuel afin de se connecter via un smartphone en « point d'accès mobile »... Encore faut-il que le smartphone puisse être facilement rechargé (d'où le « casse-tête » à jongler avec les périodes avec électricité pour des rechargements qui souvent, demandent au moins 4h...

Quant aux batteries d'ordinateurs portables, la plupart des modèles courants d'ordinateurs récents, ont une autonomie d'un maximum de 5 ou 6heures, et il faut bien 4 heures pour les recharger...

Sans être forcément un « accro » hyper dépendant d'internet, d'ordinateur, tablette et smartphone...

Et réseaux sociaux... (ce que soit dit en passant je ne suis point – sauf en matière de production d'écriture)... Il n'en demeure pas moins que l'utilisation d'internet dans le monde où l'on vit aujourd'hui s'avère primordiale, du fait de tout ce qui doit se faire par internet : réservations d'hébergements lors de déplacements à venir, hors de chez soi plusieurs jours, démarches administratives, achats en ligne, billets de train et d'avion, et lorsque l'on se rend en un lieu précis, par GPS, guide d'itinéraire, « Wase » entre autres... Places de cinéma et de spectacle, commande de services et de produits, etc. ... Sans compter aussi (très important) le télé travail, la gestion des entreprises, des hôpitaux, le commerce, les exploitations agricoles, l'industrie ; en somme la quasi totalité des activités... En effet, « tout ça sans internet c'est la catastrophe » !

La production d'électricité, avant même de t'éclairer comme dans ta maison ou dans ton logement au milieu du 20ème siècle avec des ampoules au plafond, est absolument nécessaire aujourd'hui, ne serait-ce déjà pour qu'avant tout le reste, au moins les ordinateurs et les smartphones fonctionnent normalement sans interruption...

Autant dire, par exemple, que dans la nuit avec l'électricité coupée, si tu dois te servir d'une lampe électrique à piles pour te rendre aux toilettes, c'est pas un grand problème ! En revanche si tu dois attendre 4h pour pouvoir recharger ton ordinateur ou ton smartphone, là oui c'est un problème !

J'entends déjà sans les entendre, les commentaires du genre « et comment faisaient nos arrière grands parents »... Et autres « considérations » du genre...

J'imagine... J'imagine... Sans GPS, sans wase, sans logiciel d'itinéraire guidé... Se rendre par exemple 137 allée des cigognes où se situe l'appartement en location dans lequel on va passer une semaine de vacances, ce 137 allée des cigognes étant en fait une contre allée prise dans un écheveau de rues adjacentes... Désespérément « tournicoter » en bagnole une heure durant pour trouver, personne pour te renseigner, juste 2 ou 3 personnes de passage qui ne sont pas du coin... La galère ! D'où la nécessité du GPS, de Wase (c'est celui là que j'utilise) ou de tout autre logiciel de guidage – évidemment par internet smartphone 4G...

Le papy ou la mamy de « dans le temps », dans sa 4 chevaux avec porte bagage sur le toit, pour un équivalent de 137 allée des cigognes non inclus dans un écheveau de rues et de passages adjacents à l'époque ; il se munissait d'un plan de la ville, d'une carte Michelin et il y arrivait !... Parce que « dans le temps », 137 allée des cigognes c'était vraiment/vraiment 137 allée des cigognes sans je sais pas quoi qui trompe et qui est pas logique !

... Et... Tout ce que l'on met dans les congélateurs ! Certes, trois heures voire six, sans alimentation électrique, tes « bidoches » et plats préparés et sacs de légumes, ça risque rien... Mais tout de même on sait jamais... ça laisse planer un doute sur l'hygiène des produits, en particulier de la viande !

Déjà quand une tempête prive d'électricité pendant plus de 24h tout un quartier, toute une ville ; bonjour le contenu des congélateurs, tu n'as pas forcément près de chez toi, dans la salle des fêtes, la possibilité d'entreposer ton congélateur parmi ceux des voisins, qui se branche sur un groupe électrogène !

D'où les grands trous dans le jardin pour enterrer les bidoches décongelées, ou « mieux encore » et « plus expéditif », tout dans des sacs poubelle et hop dans le container pour ordures ménagères, à proximité... Par 40 degrés à l'ombre en plein mois de juillet je ne vous dis pas l'odeur de crevé aux alentours !

Et... À Leclerc et Intermarché, ou Lidel ou Aldi... N'en parlons pas !

L'ensemble des communautarismes, moteur de la société de consommation

... Lorsque l'on évoque – le plus souvent pour en souligner le caractère « délétère » - sur les réseaux sociaux, les communautarismes ; l'on pense quasiment tous aux communautarismes religieux, ethniques, aux minorités revendicatrices qui manifestent dans la rue, à tout ce qui fédère et regroupe un certain nombre de gens autour d'un thème particulier, d'une idéologie, aux associations de féministes, d'homosexuels, etc. ...

Mais le communautarisme, ce n'est pas « seulement et uniquement QUE tout cela ! ...

C'est aussi – mais en général nous en sommes peu conscients – tout ce qui regroupe les gens autour d'habitudes de consommation dans l'alimentation, dans les loisirs, dans la recherche de produits et de services, qui concerne en particulier telle catégorie de personnes, tel « milieu social », ou encore les jeunes, les enfants, les adolescents, les seniors, les citadins, les ruraux, les bricoleurs, les chasseurs, les pêcheurs, les écolos du bio, etc. ... il y en a des quantités, de ces « orientations » !

Ce communautarisme là, généralisé ; bien plus encore que le communautarisme religieux, ethnique, de minorités en associations... Est devenu le « moteur » de la société de consommation, qui, avec les grandes enseignes, les lobbies, les acteurs dirigeants et dominants du marché mondialisé (et bien sûr des géants du Web Google Amazon Microsoft ; entraîne tout le Système (le marché) en s'appuyant sur des « études de marché » concernant tel type de clientèle, et donc sur l'ensemble des communautarismes consuméristes, de plus en plus diversifiés dans des habitudes de consommation selon des préférences particulières, et – ce qui détermine le montant final des profits en plus value et dividendes – le nombre suffisamment et forcément élevé des acheteurs « de ce produit là »...

... C'est bien là de « communautarisme » dans les habitudes et préférences de consommation, qu'il s'agit, puisque les intéressés, avec internet, les réseaux sociaux, les groupes constitués, communiquent entre eux dans un « espace d'échange » en lequel s'inscrivent les adeptes, formant ainsi une communauté d'intérêts communs autour d'une « gamme de produits » ou d'offres de service... Une « manne » pour ces géants du Net que sont Google, Amazon, Alibaba avec leurs bases de données et de profils !

Le lien entre l'augmentation des prix et la croissance des profits et des dividendes

... Les produits – alimentaires et équipementiers – ainsi que les offres de service, dont les prix augmentent le plus, ne sont – ils pas pour l'essentiel, ceux qui génèrent – pour les grands groupes, les sociétés cotées en bourse, les lobbies, les dominants et décideurs du marché – les profits et les dividendes les plus importants ? Sur fond de crise « covid post covid » (trois ans que cela dure) plus aujourd'hui les conséquences de la guerre en Ukraine, avec la crise énergétique et les réalités du changement climatique qui modifient ou réorientent le marché en fonction des besoins des uns et des autres, des adaptations devenues nécessaires, des nouveaux types de clientèle étant ceux en général, impactés par les conséquences de la crise du covid, et aujourd'hui, par tout ce qui porte à « consommer autrement » (du moins pour les plus aisés qui, il faut le dire, sont encore assez nombreux en France, en Union Européenne, aux USA, enfin partout dans le monde)...

Il y a aussi ce paradoxe entre d'une part l'envolée des prix (qui devrait « normalement » faire baisser la consommation) et d'autre part cette propension à la dépense notamment pour les loisirs, les vacances, la fréquentation des restaurants, d'un certain nombre (important) de gens « qui ne sont pas forcément des riches »...

Il y a en effet – c'est bien visible – en cet été 2022 en France, question vacances, tourisme, parcs de loisirs, séjours d'agrément, restauration « autre que fast food », visites de lieux culturels, fréquentation des bars, fêtes, festivals, spectacles... Une « fièvre dépensière » - sans doute justifiée après 2 ans de covid... Et dans la perspective de lendemains « désenchantés » sur fond de changement forcé de mode de vie et de pénuries à venir, et d'une flambée encore plus grande, des prix...

Le taux de CO2 à lui seul, suffit-il pour expliquer le changement climatique ?

... Au Jurassique et au Crétacé, durant les deux dernières périodes de l'ère secondaire, au temps des dinosaures, il y avait trois fois plus de CO2 dans l'atmosphère, que de nos jours.

Le CO2 est nécessaire à la vie organique.

À ces époques de la fin de l'ère secondaire, en gros entre – 140 et -66 MA (millions d'années) la température moyenne à la surface de la Terre était de l'ordre de 20 degrés et les régions polaires l'Arctique et l'Antarctique n'étaient pas couvertes de glace...

Le monde vivant, de ces époques, dans sa diversité certes moins importante peut-être que depuis les dix derniers millénaires, s'accommodait fort bien d'un taux de CO2 trois fois plus élevé...

Cependant, la présence de CO2 dans des atmosphères d'autres planètes susceptibles d'abriter la vie, ou l'ayant abrité sous forme de micro organismes, n'implique pas forcément que la vie sur ces planètes, se soit développée et diversifiée...

En ce qui concerne l'augmentation du taux de CO2 dans l'atmosphère depuis 1 siècle (à partir de 1850 au commencement de l'ère industrielle) il est certain que ce taux a beaucoup plus augmenté en 1 siècle qu'il n'avait augmenté précédemment, de l'an 1000 par exemple jusqu'en 1900...

Encore faut-il préciser la vraie dimension prise par cette augmentation en croissance 2 à 3 fois plus forte...

L'Europe (les pays de l'Union Européenne) émet actuellement 3 milliards de tonnes de CO₂ par an, ce qui représente en fait un millième de la quantité de CO₂ « normale » se trouvant dans l'atmosphère.

En 1850, le taux de CO₂ dans l'atmosphère de la Terre était de 0,04 %. (Il devait donc, au temps des dinosaures, être de 0,12%)...

Aujourd'hui, un peu plus de 100 ans plus tard, le taux de CO₂ est de 0,05 %... Ou selon les écologistes, les prévisionnistes, les « alarmistes réalistes », ces 0,05 % « serait un seuil à ne pas dépasser »...

L'augmentation du taux de CO₂ ne suffit pas, à lui seul, pour expliquer le changement climatique accéléré (qui est une réalité observable)...

Sans doute avec 0,01 % en plus, de CO₂ dans l'atmosphère, l'incidence sur la moyenne des températures à la surface de la Terre est perceptible, passant de 11 degrés à 14 degrés en un siècle (ce qui ainsi, explique les 40 degrés en été en latitude moyenne, hémisphère Nord, de plus en plus fréquents)...

Mais en ce qui concerne le changement climatique indépendamment de l'augmentation des températures estivales (et hivernales aussi) ; c'est l'activité humaine dans tous ses domaines qui en est la cause principale, avec le gigantisme des travaux de construction d'autoroutes, le bouleversement des paysages, l'urbanisation croissante (notamment en hauteur), l'explosion démographique, l'industrie et l'agriculture intensives, les pesticides, l'agrochimie, l'exploitation des ressources du sol et du sous sol... Tout cela exerçant une pression élevée sur notre planète et modifiant en conséquence nos environnements, en rendant des zones et des régions plus difficilement habitables, impactées par des sécheresses prolongées, ou des inondations, des événements climatiques violents et destructeurs...

Peut-être la diminution de la population, qui va s'opérer à partir en gros de 2045, va-t-elle infléchir la pression exercée sur notre planète par l'ensemble des activités humaines qui diminueront aussi proportionnellement à la diminution de la population mondiale...

Jusqu'en 2045 environ, l'on va passer de 8 à 10 milliards d'habitants, essentiellement à cause de l'augmentation du nombre de naissances, et d'enfants, de jeunes, sur le continent Africain...

Mais à partir de 2045, étant donné que les « vieux » (qui aujourd'hui représentent plus de 30 % des populations des pays développés) auront disparu, les jeunes générations, moins nombreuses hors Afrique, n'auront pas les effectifs suffisants pour compenser la mortalité importante des nombreux « vieux » quand bien même beaucoup de « vieux » vivraient jusqu'à 100 ans...

Ce qui donnerait aux alentours de 2100, une population mondiale de 5 à 6 milliards...

La période la plus difficile, à mon sens, pour l'humanité, c'est celle d'aujourd'hui jusque vers 2050... C'est là où les risques de toute nature sont les plus élevés...

Consommation énergétique (électricité)

... En matière de consommation énergétique notamment électrique, dans un contexte prévisible l'hiver prochain, de pénurie consécutive à une diminution de la production...

Comparons ce qui est comparable...

C'est à dire ne mettons pas en parallèle par exemple, ce que consomme un train TGV et... Une dizaine d'habitations dans un lotissement, dotées de climatiseurs ne fonctionnant qu'en été... Ou encore, mille foyers d'une moyenne de quatre personnes – couple enfants adolescents – utilisant durant toute la journée, plusieurs ordinateurs et smartphones en

permanence branchés...

Un TGV Paris Bordeaux avec 23 liaisons quotidiennes, un TGV Paris Toulon et un autre Paris Strasbourg tous deux avec chacun 17 liaisons quotidiennes, consomme par 100 kilomètres parcourus, 20 000 kilowatts heure...

Alors, avant d'envisager quelque mesure restrictive que ce soit, en matière de consommation d'électricité, assez gênante dans la vie quotidienne des gens – je pense entre autres de ces mesures restrictives, à des coupures d'une durée de plusieurs heures – il serait bien plus opportun – et efficace – de limiter le nombre de liaisons TGV par jour, au moins de moitié...

Est-ce que c'est vraiment nécessaire 23 liaisons par jour entre Paris et Bordeaux, en TGV ?

Ne pourrait-on pas au lieu de maintenir autant de liaisons quotidiennes, rallonger le train de 3 ou 4 rames supplémentaires, avec 2 fois moins de liaisons, et déterminer des heures de départ correspondant le plus aux besoins de déplacement ? ... Je ne pense pas que 3 ou 4 rames en plus ça fait davantage tirer de courant électrique à la motrice...

Si vraiment il faut comparer, alors comparons ce que consomme en électricité tous les trains TGV chaque jour (soit 20 000 Kwh par 100 km multiplié par autant de TGV – il y en a des dizaines chaque jour en circulation -) d'une part ; et ce que consomment trente millions de personnes chaque jour en électricité par branchement d'ordinateurs en permanence connectés à internet...

Bon, je ne dis pas... Avec les frigos, les congélateurs, machines à laver linge et vaisselle, fers à repasser, équipements électro ménager, chauffage... ça finit par rejoindre plus ou moins le total de la consommation électrique de tous les TGV...

Résistances

... L'amour est l'une des deux formes de résistance à la haine, sans doute et tout à fait naturellement d'ailleurs, la moins sujette à option... Car opposer l'amour à la haine non seulement n'est pas courant, mais il faut dire « assez souvent contre productif » dans la mesure où lorsque l'on oppose l'amour à la haine, l'on n'a pas suffisamment en soi, la force qui devrait être associée à l'amour... Donc en conséquence on se retrouve « gros Jean comme devant » (rire)...

L'autre forme de résistance à la haine, c'est la mêlée... Comme dans un match de rugby où les deux « packs » se heurtent et se poussent de leur tête et de leurs épaules aussi fort que possible afin d'enfoncer le « pack » adverse et de saisir le ballon...

L'on peut en dire autant du pardon ou du questionnement en face de l'offense...

De la foi ou de la croyance confrontée au doute...

De l'espérance ou de l'attente devant le désespoir...

De la lumière ou de la clarté contre l'obscurité...

De la joie ou de l'optimisme là où domine la tristesse...

Mais la résistance est toujours difficile.

Et sans doute bien plus difficile encore, par l'amour contre la haine plutôt que par la mêlée...

Par le pardon que par le questionnement en face de l'offense...

Par la foi que par la croyance devant le doute...

Par l'espérance que par l'attente lorsque vient le désespoir...

Par la lumière que par la clarté contre l'obscurité...
Par la joie que par l'optimisme là où domine la tristesse...

La mêlée est un substitut à la haine, sans doute le plus logique...
Le questionnement c'est quand, à défaut de pardonner l'on s'efforce de comprendre...
La croyance est un substitut à la foi que l'on n'a pas...
L'attente c'est quand à l'horizon s'étend encore le désert sans avoir renoncé à l'espérance d'un paysage verdoyant au-delà de l'horizon...
La clarté n'étant qu'un espace circulaire illuminé, de dimension non définie, une tache de lumière dans l'immense étendue de l'obscurité...
L'optimisme c'est quand la joie ne pouvant se manifester, interdit à la tristesse de dominer...

Debout !

... Debout les artistes, les poètes, les écrivains, les musiciens, les penseurs, les amoureux de la vie, les créateurs... Contre tous les totalitarismes de la politique, de l'économie, des marchés, des religions, de l'argent, du paraître et du formatage des émotions ; et de tout ce que neunœillent jusqu'aux chiottes, jusque sur les sommiers qui gniguegnignent, jusqu'aux plus intimes des sentisseries de chacun... Les Data Center, Google et Amazon, les caméras de vidéo surveillance, les centrales d'achat sur internet, les profileurs, les normaliseurs, les logarithmes, les niveleurs...

... Debout, oui droit debout les yeux bien devant regardant, et les mots non déformés, sur les réseaux sociaux, aux terrasses des bistrotts, dans les usines, dans les écoles, dans les cuisines...

Et, plus de pneus brûlés devant des grilles ou les portails ou dans les cours, mais tous les préjugés, toutes les icônes, toutes les enluminures, toutes les entourloupitures du Grand Marché, jetés sur le bûcher et incendiés...

Des manifs oui mais plus de manoufs !

Mariage

... Selon les statistiques publiées par différentes études sur le sujet et reprises par de nombreux blogs (La Mariée aux Pieds Nus etc), le budget moyen d'un mariage en France avoisine aujourd'hui les 12 000€. Avec une inflation en mars 2022 estimée à un taux d'environ 4%, il est néanmoins probable que ce chiffre augmente.

La durée moyenne d'une vie en couple – marié ou non – en France, pour les femmes et les hommes nés entre 1980 et 2000, aujourd'hui âgés en 2022, de 42 ans pour les plus âgés et de 22 ans pour les plus jeunes, est de 4 ans et trois mois...

Un mariage « classique » ou « normal » actuellement, en France, dans une société composée d'au moins 50 % de gens « relativement aisés » dont le revenu mensuel est compris entre 1800 et 2500 euro (ou si l'on veut jusqu'à 3500) pour l'un des deux en CDI de 35 heures (il faut doubler si les deux travaillent en CDI de 35 heures)... Réunit de 300 à 400 personnes au Grand Apéritif Géant (en salle des Fêtes ou sous chapiteau dans un parc), puis 100 à 130 personnes pour le repas de noces du samedi soir suivi des animations classiques avec la jarretière de la mariée, la nuit dansante, les musiciens, etc...

Puis le lendemain dimanche ce sont encore – en « comité réduit » aux familles des mariés et

à leurs plus proches amis – 50 à 60 personnes pour le repas de midi...

Sans compter les éventuels hébergements à prévoir pour les « venus de loin » invités (la nuit du samedi au dimanche).

D'où ce coût moyen pour un mariage, de 12 000 euro (soit le prix d'une voiture à peine supérieur à ce que vaut un modèle « bas de gamme » ou « premier prix » genre Fiat Panda ou Dacia Sandero sans clim sans ouverture des portières automatique)...

12 000 euro dont plus de la moitié en « boustifaille » buffet apéro géant plus repas de mariage avec autant d'invités... Le reste en location de salle et de matériels divers, en animation et frais en sus...

« Vous »m'direz » ce sont les familles des mariés qui en grande partie, financent à raison de moitié chaque famille, et aussi, les jeunes mariés eux-mêmes qui en général, travaillent et ont donc des revenus compris entre 1800 et 3000 euros (au moins l'un des deux)...

Je pense à la « noce de Lise et de Buteau », du livre d'Emile Zola « La Terre » au dernier quart du 19ème siècle, noce racontée en plusieurs pages dans le livre – avec notamment les « œils gras » en surface de la soupe refroidissant dans les assiettes dans l'attente de la Tante âgée de plus de 80 ans, très avare et « mangeant comme quatre », qu'il avait fallu inviter...

Certes « les temps ont changé »... Mais... « version 2022 » les mariages, « d'une autre manière » c'est tout aussi « épique » en ce sens que, en face de toi au Grand Repas, du fait que les noms sont mis à l'avance devant les assiettes, tu as quelqu'un que tu ne connais ni d'Eve ni d'Adam – bonjour l'inspiration pour la conversation surtout si visiblement les vis à vis sont de sensibilités culturelles et autres diamétralement opposées ou fort différentes...

Et les « œils gras » ce sont les marinades et les sauces mayonnaisées qui se figent plus ou moins dans la mesure où par politesse savoir vivre il faut au moins attendre que ses voisins de table soient servis pour commencer à « entreprendre » (rire)...

... Bon, cela dit, si dans deux ans « ça tient toujours », avec l'aménagement dans la nouvelle maison dont la construction sera juste achevée ; il y aura la « Pendaïson de Crémaillère » autre réjouissance festive réunissant tous les amis dont la plupart d'entre eux « en couple »...

Tiens – soit dit en passant - « en couple » c'est ce qu'on voit sur Facebook à propos d'un tel/d'une telle... qui n'est pas seul...

« Si dans deux ans ça tient toujours » alors par rapport à la moyenne de 4 ans et trois mois, ça fait le mariage à 12 000 euros ET la Pendaïson de Crémaillère à « un peu moins cher que 12 000 euros »...

... 4 ans et trois mois... Si « y'a pas d'gosses et pas d'emprunt sur 20 ans pour une baraque » c'est « plus facilement gérable » au moment de la séparation...



Grantenterrement Général, version Élisabeth II

... C'est l'âme d'une reine mère planant au dessus de ces Messieurs Dames qui dans leurs belles pompes cirées, cheminent compassés, englués, gominés, raides comme des manches de bêche, costardés, pardocklés, imperdés, cravatés ou foulardisés quant à ces dames chic, en un sombre défilé silencieux sous un ciel d'automne ; suivant la calèche mortuaire tirée par les plus beaux chevaux du Royaume...

Et l'âme de la Reine Mère, au-delà de la traversée, de son vivant et de quel vivant !, de soixante années du 20ème siècle et de quasiment le premier quart du 21ème siècle, entre dans la mémoire de tout un peuple...

La mort, celle de la Reine Mère tout comme celle de tout un chacun, nivelle – sans cependant les effacer – les pieuses hypocrisies, les sottes moqueries, les insipides politesses... Et toutes les solitudes, des milliards de solitudes « tout seul dans sa peau », recroquevillées dans leur bulle...

Ah ! Qu'ils sont beaux et chic, ces messieurs dames en immense cortège mondio visionnalisé ! Joliment fringuées, demoiselles et jeunes dames en bas noirs, petites écharpes, trench-coat tendance, jupes fendues, robes sombres et droites, bien cintrées à la taille, décolletés discrets, visages anguleux, regards brûlants comme des lèvres amoureuses... Tristesse et compassion, sanglots furtifs, accompagnant la plus vénérée des âmes du Grand Royaume... L'âme de la Défunte Reine Mère suspendue au dessus de cette immense assemblée tout de noir vêtue ; âme neigeant les mots d'adieux et les mots de toute une vie, descendus de la houppelande nuageuse et se posant, pétales de fleurettes, sur les fines écharpes, sur les trench-coat, sur les robes cintrées, sur les beaux costumes ...

C'est l'âme d'une reine mère, une âme qui, du temps de son enveloppe de chair, de ses robes, de ses manteaux et de ses chapeaux, et de tous les mots aussi heureux que moteurs qu'elle a pu dire ; n'a assurément jamais raté un grantenterrement général de quelque personnage entrant dans l'Histoire...

NOTE :

Rien à voir avec « Grantenterrement Général » version initiale 2003 « relookée 2007 » et figurant entre autres « littératoqueries », dans « La Rapsodie des Cloportes » ...

... Cela dit, la Reine Mère, le jeudi 8 septembre 2022, cesse d'être l'un des « grands témoins » de son temps, le temps qui court depuis la fin des années 1930 et les années de la deuxième guerre mondiale, jusqu'en 2022...

En effet déjà dans sa jeunesse de princesse, elle fut témoin de son temps, dans son engagement, dans son combat en tant que Femme, dans son action contre le nazisme, l'hitlérisme armé, le IIIème Reich qui se définissait millénaire (et qui s'écroula en 1945)...

